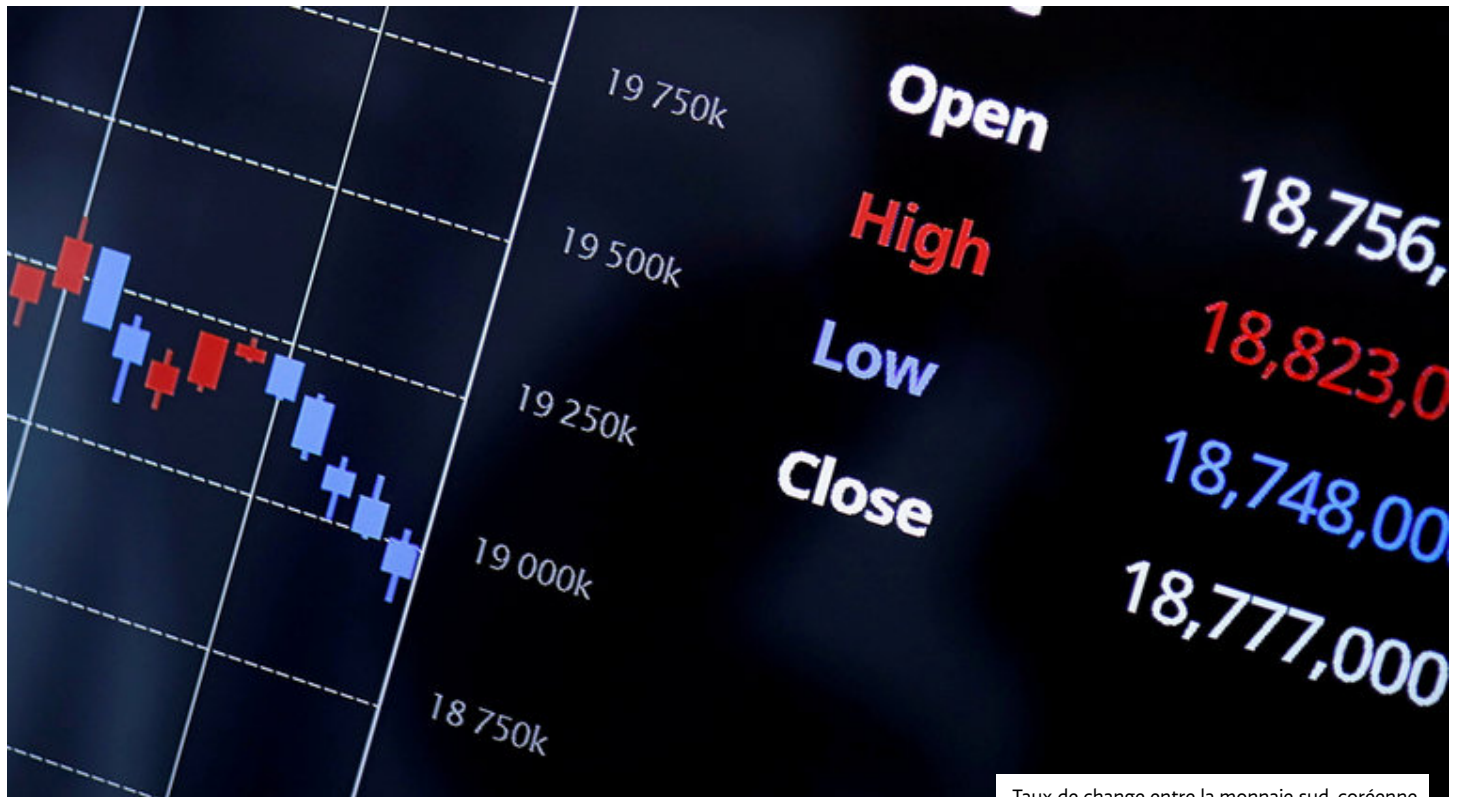


LE TEMPS



Taux de change entre la monnaie sud-coréenne et le bitcoin. Séoul, 2017.
© REUTERS

PLANÈTE ÉCO

La révolution des cryptomonnaies

OPINION. L'histoire des monnaies indépendantes est ancienne et longue, et elle n'est pas encourageante, écrit notre chroniqueur Charles Wyplosz à propos des cryptomonnaies. Seule la confiance, qui s'appuie sur les Etats, compte

4 minutes de lecture

Finance

Charles Wyplosz

Publié jeudi 12 décembre 2019 à 11:26, modifié jeudi 12 décembre 2019 à 11:28. **ABONNÉ**

On vous le répète: la monnaie telle que nous la connaissons est vouée à disparaître, et très vite. Fini le franc, vive le cryptofranc. Oubliez le dollar, la monnaie mondiale vivra sur la Toile. La source de cette révolution? Les nouvelles technologies de l'information qui emportent tout sur leur passage.

Qu'est-ce qu'une cryptomonnaie? La définition proposée par Wikipédia, dans sa version en anglais, est la suivante: «Un actif digital conçu pour servir de moyen d'échange, qui utilise une cryptographie solide pour rendre les transactions sûres, qui contrôle la création d'unités supplémentaires et qui vérifie les transferts. Les cryptomonnaies utilisent un système de contrôle décentralisé en contraste avec la monnaie digitale centralisée et les systèmes des banques centrales.»

Beaucoup de jargon mais on peut simplifier. C'est une monnaie virtuelle que l'on ne peut pas palper comme les billets et les pièces. Les paiements sont sûrs car cryptés. Les paiements en cryptomonnaies se font au sein d'un réseau sur la Toile. Des volontaires anonymes ou des algorithmes déterminent si le payeur dispose des ressources nécessaires avant d'autoriser le transfert. Cette décentralisation, qui ressemble aux paiements existants qui se font en cash, donc de la main à la main, diffère des virements bancaires ou autres moyens digitalisés (carte à puce, téléphone) qui transitent par les banques et, au besoin, par les banques centrales.

Les avantages

Alors que l'usage du cash décline, parfois rapidement comme en Suède ou en Chine, les paiements se font de plus en plus en monnaies virtuelles car la monnaie correspondante n'existe que sur des comptes électroniques. Dans ce sens, les cryptomonnaies n'ont rien de nouveau. Ce qui les distingue, c'est la décentralisation et l'absence d'autorité d'émission. Les supporters des cryptomonnaies annoncent trois avantages. Le premier est l'anonymat. Le second est une plus grande efficacité, et donc un moindre coût, grâce à la décentralisation. Le dernier avantage est que ces monnaies ne sont pas émises par les banques centrales mais par des agents privés, comme le projet Libra qu'un consortium emmené par Facebook envisage de lancer. A noter que des banques centrales, dont la BNS, disent vouloir lancer leurs propres cryptomonnaies.

Ces avantages sont douteux, avec un inconvénient majeur. L'avantage de l'anonymat semble faible au regard de la baisse volontaire de l'usage du cash, qui est anonyme (sauf à rechercher vos traces d'ADN sur les billets)

au profit des autres moyens de paiement traçables. Cet avantage a donc un côté sombre dans la mesure où l'anonymat peut être important pour de mauvaises raisons.

La décentralisation des paiements est une histoire de plomberie. La question est de savoir si ça marche mieux que le système actuel. La réponse est qu'on ne sait pas. Des expériences sont en cours, pendant que les banques centrales améliorent l'efficacité de leurs systèmes. Quant à la sécurité des transferts, on ne peut pas dire que le système actuel est en difficulté, tout le monde crypte.

Ce que vaut l'Etat

Enfin, se passer des banques centrales peut en enthousiasmer certains, mais c'est le talon d'Achille des cryptomonnaies. Quelle que soit sa forme depuis que l'or et l'argent ne sont plus utilisés, la monnaie n'a en effet aucune valeur en soi, pensez aux billets, juste des morceaux de papier. Ce qui leur donne de la valeur, c'est que quelqu'un d'autre l'acceptera. Pourquoi? Tout simplement parce que chacun en est sûr. Cette confiance vient de l'Etat et sa banque centrale pour le cash, mais aussi pour les dépôts bancaires qui ne valent que ce que chaque banque promet de rembourser en cash.

Non seulement l'Etat garantit une partie des dépôts (jusqu'à 100 000 francs en Suisse), mais en plus il régleme et surveille étroitement les banques et, au besoin, il sauve les banques en déroute. La monnaie vaut donc ce que vaut l'Etat. Des cryptomonnaies indépendantes de l'Etat ne vaudront que ce que valent leurs créateurs. Si même les banques très surveillées arrivent à prendre des risques excessifs, on voit mal ce qui empêchera des créateurs de monnaie libres de toute contrainte de céder à de pires tentations. L'histoire des monnaies indépendantes – sous la forme de billets – est ancienne et longue, et elle n'est pas encourageante. Ce n'est pas une affaire de technologie mais de confiance et, sur cet aspect, rien n'a changé. Qui parle de révolution?

Plongez dans notre dossier sur les cryptomonnaies

... et nos articles sur la Libra